Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 94 (2003)

Artikel: L'Europe du 3e millénaire avant notre ère : les céramiques communes au Campaniforme : études des ensembles céramiques de l'habitat de "Derrière-le-Château" à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), de la région Rhin-Rhône et de l'Europe continentale
Autor: Besse, Marie
Kapitel: 3: Définitions et terminologie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835768

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3 Définitions et terminologie

Il importe avant tout de préciser la terminologie employée pour caractériser les différents types céramiques présents au Campaniforme.

Les mobiliers du Complexe campaniforme peuvent être classés en trois catégories principales en fonction des contextes dans lesquels ils sont trouvés (Besse et Strahm 2001).

Catégorie 1
(la céramique décorée campaniforme ou le standard)

Cette catégorie regroupe uniquement les céramiques correspondant à un *standard céramique reproduit selon des choix effectués à toutes les étapes de la chaîne opératoire: recherche d'une teinte orangée (donc de matières premières et d'un mode de cuisson appropriés), d'une forme caractéristique (gobelet à profil en S dont le diamètre maximum est supérieur au tiers de la hauteur totale), ornée d'un décor simple et symétrique (bandes hachurées répétées par réflexion miroir ou lignes horizontales translatées), tracé le plus souvent à l'aide de coquillages, ou avec d'autres outils aux empreintes assez proches (peignes, cordelettes)* (Salanova 2000, 193).

Les gobelets maritimes, appelés également internationaux ou pan-européens, ainsi que les gobelets AOO (All Over Ornamented), AOC (All Over Corded impressed) et ceux décorés de lignes horizontales font partie de cette catégorie.

Catégorie 2

Cette catégorie est constituée de mobiliers associés soit à ceux de la catégorie 1, soit entre eux. On ne les retrouve pas dans d'autres contextes.

On peut inclure les brassards d'archer, les pointes de Palmela – bien qu'on en ait retrouvé une dans un contexte pré-campanifome (information orale J. Cardoso, Portugal) –, les pendeloques arciformes... Pour la céramique proprement dite, on intègre dans cette catégorie les poteries campaniformes décorées des faciès régionaux – comme les styles rhodano-provençal et pyrénéen – et les céramiques communes campaniformes, comme les coupes polypodes.

Le *set* définit par Christian Strahm (Strahm 1997-1998, 1998) correspond aux catégories 1 et 2.

Catégorie 3

Les mobiliers attribués à cette catégorie sont des artefacts retrouvés associés à des objets des catégories 1 et 2, mais que l'on retrouve également dans d'autres contextes. Il s'agit de types ubiquistes, présents non seulement au Campaniforme, mais également dans le substrat néolithique final (ou chalcolithique) régional ou dans des groupes voisins, comme la jarre vérazienne ou le petit bol hémisphérique à fond rond.

On place également dans cette catégorie les céramiques hybrides, qui n'ont de campaniforme que la forme ou le décor, associé à des composantes inverses (décor ou forme) du substrat régional.

Nous retenons donc (Fig. 1) que la céramique campaniforme décorée se compose, d'une part de *la céramique décorée campaniforme*, ou du standard définit par Laure Salanova (2000) (catégorie 1), et d'autre part de la *céramique campaniforme décorée des faciès régionaux* (catégorie 2).

Nous tenons également pour acquis que la céramique commune se compose, d'une part de *la céramique commune campaniforme* (catégorie 2), et d'autre part de *la céramique commune campaniforme de tradition régionale*, que nous appellerons *céramique de tradition régionale* (catégorie 3).

La «céramique commune» connaît différentes appellations selon les pays et les auteurs:

- *céramique d'accompagnement, ceramica d'accompagnamento* (France, Suisse, Italie);
- *céramique lisse* (Espagne, Portugal);
- *Begleitkeramik* (Europe centrale);
- *Beaker domestic pottery* (Angleterre);
- *céramique domestique* (Gallay 1986);
- *céramique accessoire* (Bertemes et Heyd 1996).

Nous pensons que le terme de *céramique d'accompagnement* – tout comme celui de *Begleitkeramik* – peut être abandonné car il est souvent utilisé pour désigner des types céramiques différents. Le terme *céramique lisse* est trop restrictif puisqu'il désigne un ensemble de céramiques qui ne sont pas toutes lisses: l'utilisation d'un terme décrivant la qualité de la surface des vases est

trop limitative. Quant au terme *domestique* , il se réfère dans ce cas à un critère interprétatif de type fonctionnel mal approprié car les céramiques décorées peuvent avoir elles aussi une fonction domestique au vu de la présence de caramel alimentaire trouvé à l'intérieur de certaines d'entre elles.

La dénomination *céramique ordinaire* s'opposerait à la céramique *extraordinaire* des gobelets décorés, terme incluant déjà une interprétation dans sa définition, ce qui nous semble également mal approprié. C'est pourquoi nous retenons le terme de *céramique commune*, qui nous semble mieux adapté car plus neutre.

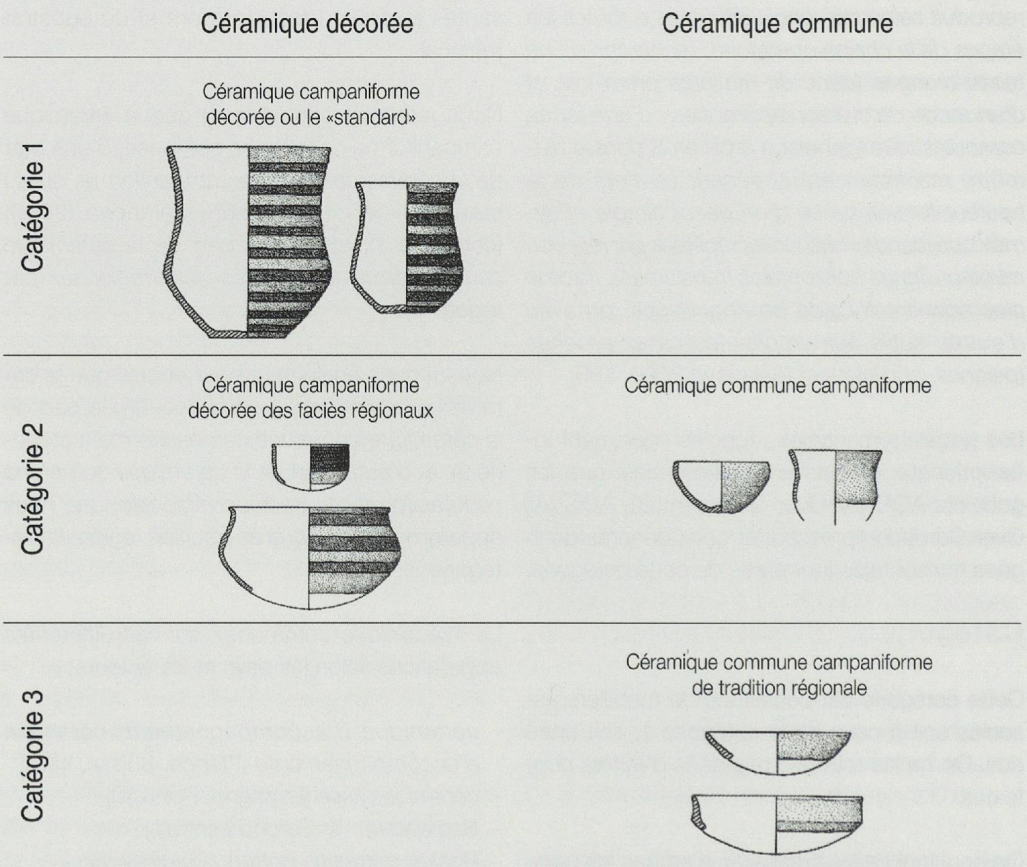

Fig. 1. Exemple d'attribution du mobilier céramique du site de Le Mourral à Trèbes (Aude, France) (d'après Vaquer 1998, fig. 3).